

Les nouveaux acheteurs en ligne font grimper les enchères

La salle des ventes de M^e Lucien enregistre un bon d'activité de 30 % depuis la sortie du confinement. La diffusion des séances en simultané sur le Web a bouleversé les habitudes.

NOGENT-SUR-MARNE | 94

PAR MARION KREMP

ILS NE SONT qu'une petite dizaine. Des habitués de la maison. Des antiquaires des puces de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), des marchands d'art, des revendeurs discrets installés à plus d'un mètre de distance au milieu des lots qui s'envolent aux enchères. A leurs pieds, leur numéro d'acheteur inscrit sur une tablette prête à être brandie.

Maître Christophe Lucien fait résonner le marteau pour la première fois depuis la rentrée entre les murs de velours rouge de sa salle des ventes de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Un petit mot pour chacun, un clin d'œil, le commissaire-priseur connaît les marottes de ses clients. Ceux qui sont présents du moins.

A sa gauche, tourné vers le public clairsemé depuis les mesures de distanciation sociale, un écran affiche les enchères d'acheteurs mystère. Ceux que M^e Lucien a décou-

verts au sortir du confinement et qui, derrière leur ordinateur, font flamber les prix. Désinhibés, loin de l'intimidant cérémonial de l'hôtel des ventes.

« On a de plus en plus de mal à suivre »

« 130 €, c'est devant moi, 140, sur le Net, 160 c'est dans la salle, 180, 200 sur le Net. Adjugé sur le Net ! », lance d'un ultime coup de marteau le commissaire-priseur qui doit toujours garder l'œil sur la salle et les petits signes de ses acheteurs sans perdre le fil des enchères qui déferlent sur l'écran.

A l'issue du confinement, seules dix personnes pouvaient assister aux enchères, avec interdiction de toucher les objets exposés. Rien à voir avec le « spectacle » habituel des ventes qui réunissaient jusqu'à 300 personnes dans l'écrin nogentais de M^e Lucien. Et puis l'écran s'est invité au centre du décorum feutré. « Depuis vingt ans nous installons une webcam pour les ventes cataloguées, mais une vente généraliste dans

une salle quasiment déserte et des gens qui enchérissent en cliquant, c'est inédit ! s'en étonne encore Christophe Lucien. C'est un grand mystère pour nous, les acheteurs se sont multipliés, ils ont tout type de profils et traversent tout le pays pour venir chercher leurs objets, c'est une chose que l'on ne connaissait pas avant le confinement. »

Tableaux, bibelots, les acheteurs en ligne font grimper les prix. Ces deux derniers mois, l'activité de la salle des ventes a augmenté de 30 %. De quoi en faire perdre la tête au public qui lui aussi doit s'efforcer de suivre pour garder la main sur ces enchérisseurs d'un nouveau genre. « Un article qui va être vendu 50 € dans une vente classique va maintenant partir au double ou au triple sur Internet. Désormais, il faut être plus réactif et acheter plus cher », déplore Christophe, marchand d'antiquité sur le marché étranger.

« On a de plus en plus de mal à suivre, avant c'était des petites ventes tranquilles. Ce



LP/MARION KREMP

Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), hier. Depuis la sortie du confinement, de nouveaux acheteurs font flamber les prix en s'invitant sur Internet aux ventes aux enchères de M^e Christophe Lucien.

qui m'inquiète un peu, c'est que maintenant que les salles des ventes ont goûté au système, cela perdure une fois la crise sanitaire passée... », abonde David, antiquaire aux puces de Saint-Ouen depuis trente ans.

Dans la salle rouge, le marteau continue de tomber, presque une fois sur deux,

c'est sur Internet que l'acheteur l'emporte. « Vous êtes un peu plus nombreux dans la salle, vous devriez faire des enchères plus vigoureuses ! encourage un Christophe Lucien, moqueur, avant de s'adresser aux acheteurs en ligne. Excusez-nous, on bavarde, faut quand même que ça reste humain cette histoire ! ».

Le Parisien
Patrimoine & balades n° 6

Les plus belles îles
autour de Paris

14 balades
pour s'évader
près de chez soi
et les coups de cœur de **Stéphane Bern**

Partez
à la découverte
des plus belles îles
autour de Paris

5,90€

116 pages - En vente actuellement
chez votre marchand de journaux
et sur leparisien.fr/hors-serie

Le Parisien